

Avril, de la part de l'armée des Royalistes, à qui on avoit fait la sommation de mettre bas les armes, commençoit par ces mots : *Au nom du seul & vrai Dieu que vous abjurez &c.* Dans cette lettre ferme, franche & sage, il est très-expressement annoncé, que les Royalistes ne se sont point armés pour l'intérêt particulier du roi, des nobles & du clergé, mais bien pour celui du peuple en général, dont les cahiers ont été méprisés, dont la confiance a été trahie, & qui secoue enfin un joug odieux. Le général Gaston déclare au nom de toute son armée, qu'on ne veut plus se soumettre à aucun mode émané, soit de l'assemblée constituante, soit de la Convention &c. On remarque que l'armée des Royalistes est sur-tout très-forte en cavalerie : ce qui fait croire que quelque puissance étrangère préside à son organisation. On soupçonne qu'il s'est fait en sa faveur des secrets débarquemens de troupes étrangères. Cette disproportion actuelle entre la cavalerie & l'infanterie semble aussi indiquer qu'on a compté jusqu'à un certain point sur les troupes de ligne, peut-être moins corrompues que ne le croient les gens passionnés.

Nos affaires ne sont pas en meilleur train du côté des Pyrénées orientales. Les Espagnols y ont remporté des avantages sur les troupes républicaines, & continuent à faire des progrès. Suivant des lettres de l'armée du Nord, un peu plus véridiques que celles des commissaires de la Convention, le découragement & l'insubordination regnent parmi les troupes & sur-tout parmi les gardes-nationales. De-